



Ambre gris

tome 1 de Michel DURAND chez Glénat

indispensables))

Au XIX^e siècle, le commandant Pierre Masquelier dirige le Belespoir, chasseur de cachalot. En véritable despote, il règne d'une main de fer sur son bateau, oblige l'équipage à des cadences infernales et fait régner la terreur par la torture. Son seul objectif : chasser, être le meilleur baleinier de son époque et ramener des quantités de cet ambre gris, issu des entrailles des cachalots, l'huile tant convoitée qui s'échange à prix d'or. Le commandant en fait une obsession, il prend chaque jour des bains dans ce liquide pour montrer sa virilité en usant son jouet sexuel, Jocelyn, la seule femme à bord...



Quelle claque! Quel rythme! Quel dessin! Dans ce premier tome, Michel DURAND nous plonge dans l'incroyable vie quotidienne d'un baleinier au XIX^e siècle. Avec un rythme endiablé, il nous documente sur l'époque, en insérant dans le témoignage de l'abbé des don-

nées importantes pour comprendre le contexte. L'univers des marins, la tyrannie, la découpe des animaux gigantesques, tout est très réaliste et le lecteur peut quasiment sentir l'odeur des entrailles du cachalot tandis que les hommes deviennent de simples ombres... La force de l'auteur réside aussi dans les sentiments dont il parvient à parsemer le récit. Des amours secrètes, des désirs, de la compassion, bref, quelque chose d'humain subsiste dans toute cette cruauté. S'inscrivant dans la continuité de la littérature d'aventure classique de MELVILLE et HEMINGWAY, *Ambre Gris* révèle un dessin est brut, quelquefois à peine esquissé et définitivement libre qui permet parfois de supporter l'insoutenable et donne de la poésie là où il y a du sordide. Les plans resserrés sur les entrailles, les détails de la découpe des animaux, les marins en souffrance, tout est intense. Ce trait tordu est un virage graphique pour l'auteur parfaitement en phase avec le rythme du scénario. Le choix des couleurs d'Alexandre BOUCQ est pertinent et il nous mène parfois droit en enfer, en tout cas dans l'irréel. Nous sommes donc terriblement impatients de lire la suite.

Christelle BELLENGER

